

50 ANS de MISSION OUVRIÈRE NATIONALE – 1957 – 1967 – 2007

Jean PERROT 17 juin 2008

En première partie (1965 – 1974) je parle davantage des PO : le démarrage (1966 – 1974) et les rapports avec la Mission Ouvrière (SNMO).

En deuxième partie (1974 – 1978) je témoignerai davantage de l'activité du SNMO et de ses commissions, devenu membre du SNMO.

Le Secrétariat National de la Mission Ouvrière et la reprise des prêtres ouvriers (1965 – 1978)

Présentation rapide de l'intervenant :

Né en 1930. Désir d'être prêtre ouvrier, au petit séminaire en 1946-47.

Pour se préparer à être un bon prêtre, ouvrier fondateur de 1951 à 1953.

Demande de prêtre-ouvrier en juin 1954, au Cardinal FELTIN.

Ordonné prêtre en 1955, nommé à Montreuil dans la ville où se trouvait une équipe de la Mission de Paris (André DEPIERRE).

Appelé en 1966 pour la reprise des PO : « Il faut que tu quittes Montreuil, ta paroisse, tes amis, et tout refaire : ta manière de réfléchir la foi, ta prière à partir de ta vie de travail et de ses relations » demande l'évêque coadjuteur de Paris, Mgr VEUILLOT.

Années 1965 – 1966

Pour établir la liste, limitée à 52 prêtres de France, choisis pour assurer la relance des prêtres ouvriers, il y avait beaucoup plus de volontaires que n'en voulaient le Vatican (et la hiérarchie) Prêtres diocésains, Mission de France, Prado, Fils de la Charité, Jésuites, Dominicains, avaient des candidats à proposer. L'arbitre définitif était Mgr VEUILLOT, alors coadjuteur de Paris et Président du Comité Épiscopal de la Mission ouvrière.

Deux critères essentiels.

Le premier : pouvoir constituer une équipe.

Le deuxième : cette équipe doit pouvoir se situer dans un secteur de Mission ouvrière existant ou au moins en projet.

En mars 1966 avait eu lieu à POISSY une session nationale de la Mission ouvrière: « PRIORITÉ À L'ÉVANGÉLISATION DU MONDE OUVRIER », préparée par le secrétariat national de la Mission ouvrière (secrétaire: René LEHODEY; adjoint: Michel MENANT) avec ses trois commissions de l'époque :

1ère commission : LAÏCAT

2ème commission : DÉLÉGUÉS DIOCÉSAINS

3ème commission : SUPÉRIEURS D'INSTITUT

Des PO de la 1ère génération y étaient présents, au moins par André DEPIERRE.

Je vais essayer maintenant de citer beaucoup de noms (ACO – JOC/JOCF – ACE – Mission ouvrière – PO). Je vais les égrener comme les grains d'un chapelet de notre histoire. C'est normal en ce jour d'anniversaire.

En juin 1966, nous recevons une convocation pour une « session de départ des PRÊTRES AU TRAVAIL à MORSANG sur Orge, les 2-3-4 juillet 1966.

Remarque impertinente : le Vatican et quelques évêques français étaient horrifiés par le titre « prêtres-ouvriers » et ont essayé de le remplacer par « prêtres au travail ». Bataille perdue d'avance, c'est évident !

Revenons à la convocation, sur l'expéditeur qui nous convoque :

« SECRÉTARIAT NATIONAL de la MISSION OUVRIÈRE »

29 Place du Marché Saint Honoré – Paris (I)

Il y a 51 noms classés par diocèse (14): il faudra ajouter un nom à Limoges.

Dans chaque diocèse, est invité aussi soit le délégué diocésain (11 : Beauvais, Bourges, Le Havre, Lyon, Marseille, Metz, Nantes, Paris, Rouen, Soissons, Toulouse), soit le délégué diocésain adjoint (Angers), soit un coordonnateur (Arras), soit un « prêtre chargé de l'Équipe des prêtres au travail » (Limoges).

Vous savez qu'en France, en général, les réactions sont diverses pour la même situation. Certains peuvent dire : « nous sommes bien accompagnés » ; d'autres : « nous sommes beaucoup encadrés... » Mais unanime est la joie de faire connaissance. Les partages entre nous s'approfondiront au fil des années.

Document 1

Tous les documents que nous recevons émanent du Secrétariat National de la Mission Ouvrière. La liste du Comité Épiscopal de la Mission ouvrière (5 évêques) et la liste du secrétariat national de la mission ouvrière.

René LEHODEY, secrétaire national Robert FROSSARD, "chargé des prêtres au travail" Jean-Marie LEUWERS, aumônier diocésain d'ACO	Michel MENANT, adjoint du secrétaire Pierre EVAIN, permanent ACO Marie-France SALOMEZ, vice présidente JOCF Paul PHILIBERT, permanent national de JOC.
--	---

Il nous est rappelé que le « SNMO » a commencé en 1957.

Une « ÉQUIPE RESTREINTE » est chargée des sessions et de la mise en route des équipes « de prêtres au travail ». Robert FROSSARD ; René LEHODEY ; André DEPIERRE, responsable de la mission de Paris ; Emmanuel DESCHAMPS, de la Mission de France ; Auguste LE TOULEC, assistant des Fils de la Charité.

Document 2

Du 12 septembre au 14 octobre 1966 (5 semaines) la session dite de départ a lieu, toujours sous l'égide du Secrétariat National de la Mission Ouvrière. Toutefois, une convocation est signée de Robert FROSSARD « responsable de l'Équipe restreinte ».

A la fin de la session, nous adjoignons par vote, 4 délégués PO à cette « Equipe restreinte » : Nord, Marius BASTIDE (Le Havre) ; Paul BARDIN (région parisienne) ; Joseph MICHAUD (Nantes) ; Michel BLONDEL (Toulouse).

Années 1967 - 1968

En 1967, chaque trimestre, nous avons un week-end dans 4 grandes régions et une semaine nationale fin juillet - début août.

Le 29 septembre 1967, une circulaire propose une organisation de nos rencontres de prêtres ouvriers « ad experimentum » sous les nom de « ÉQUIPE NATIONALE POUR LES PRÊTRES AU TRAVAIL ». Équipe restreinte n'est plus utilisée comme sigle. L'Équipe nationale est domiciliée 29 Place du Marché Saint Honoré, Paris 1er.

Cette équipe nationale prévoit pour la Toussaint 1968 une rencontre nationale pour les PO. C'est la fin de la période expérimentale au bout de 3 ans (à partir d'octobre 1965, date du vote par l'épiscopat français). C'est aussi la réunion en un seul collectif avec les « anciens », ceux qui restent de la première génération. Ce regroupement était un engagement, dès 1966, du Comité Épiscopal de la Mission Ouvrière.

Robert FROSSARD, nommé évêque auxiliaire de Paris, le 30 septembre 1967, est sacré le 6 janvier 1968. Conséquence, il laisse sa place de responsable désigné de l'Équipe restreinte. Auguste LE TOULEC est nommé par le Comité Épiscopal.

Encore une remarque impertinente : Jamais, officiellement, André DEPIERRE n'aura été responsable national des prêtres ouvriers !

Le 14 février 1968, le cardinal VEUILLOT meurt. Comme président du Comité Épiscopal de la Mission ouvrière lui succède Mgr MAZIERS, archevêque de Bordeaux.

Actuellement, en 2008, nous sommes en pleine commémoration de mai 1968. Je tiens à la disposition des historiens et de tous ceux qui refont l'histoire (y compris des prêtres ouvriers) le compte rendu de la table ronde du 5 mai 1968, sur les futurs envois de « prêtres au travail ». L'expéditeur du compte rendu écrit : "Équipe nationale pour les prêtres au travail" – Secrétariat national de la Mission ouvrière – 29 Place Marché Saint-Honoré – Paris 1er.

Trente participants à cette table ronde :

8 prêtres ouvriers : 4 anciens, 4 nouveaux 1 délégué diocésain, 1 coordonnateur 3 ACO 4 JOC – JOCF 1 GRSI 1 prêtre travaillant à temps partiel	5 « Équipe nationale pour les prêtres au travail » (ex "équipe restreinte". René Poterie a remplacé Robert FROSSARD) 7 le Secrétariat national de la Mission ouvrière 1 évêque : Comité Épiscopal Mission ouvrière
---	---

Ce compte-rendu a 31 pages. Il mériterait d'être relu par quelques évêques, quelques présidents de Mouvements d' Action catholique (JOC-ACO-ACE) et l'Équipe nationale des prêtres ouvriers ! Et bien sûr par le SNMO.

Cinq mai. Le « mai étudiant » commence en mars. Le mai ouvrier, commence le 17 mai après la manifestation commune du 13 mai. *(Parenthèse : à Paris XIIIème, pour notre équipe PO, il a fallu ce mai 1968 pour que les laïcs de l' ACO, dans notre secteur, nous considèrent comme des travailleurs.)*

A la Toussaint 1968 la Rencontre nationale des prêtres-ouvriers se tient à FONTENAY SOUS BOIS. Elle réunit « anciennes » et « nouvelles » équipes. Nous élisons 8 délégués à << l'Équipe Nationale des Prêtres-Ouvriers >> (29 Place du Marché Saint-Honoré). Ce nom lui restera, mais la domiciliation changera. Ces délégués rejoignent les 5 nommés de l'ancienne équipe dite « restreinte ». Le secrétaire reste celui désigné par le Comité Épiscopal : Auguste LE TOULEC. Parmi les délégués élus, 2 par région. Les régions sont simples : la France coupée en quatre.

Le SUD : Lyon, Toulouse et Marseille.

Le NORD : depuis la Normandie, la Picardie, les « Ch'tis » et l' EST

L'OUEST

La REGION PARISIENNE.

Parmi ces 8 délégués, deux anciens :

Raymond VANDECASTEEL pour le Nord, avec André YVINEC (Oise)

Gaby GENTHIAL (Hauts de Seine) avec Jean PERROT (Paris XIIème)

Les autres « nouveaux » sont :

Pour le Midi : Michel BLONDEL à Toulouse et Michel LAFOND, à Lyon, tous deux issus de la Mission de France

Pour l'Ouest : Michel RIGAUD, de Nantes, et Pierre CHAMOUSSET, de VIERZON.

Il ne faut pas oublier non plus tous les PO de la première génération quelle que fut leur décision au 1er mars 1954. Parmi ceux qui se sont appelés par la suite « les insoumis » plusieurs ont continué de se rencontrer, de réfléchir ensemble. Un groupe s'est adressé aux évêques en Concile.

N'oublions pas non plus le contexte : fin octobre 1968, plusieurs d'entre nous ont reçu une lettre adressée à 600 prêtres de France, signée par le secrétaire provisoire « d'Échanges et Dialogue ». Cette lettre a eu peu d'échos parmi nous sur le moment. Par la suite, nous avons retrouvé dans le collectif PO un certain nombre de prêtres issus de ce groupe.

En décembre 1968 après l'Assemblée annuelle des évêques de France à Lourdes, Mgr MAZIERS, président du Comité Épiscopal de la Mission ouvrière, fait ratifier par l'Assemblée plénière des évêques, plusieurs points :

- Une prévision globale, pour les trois ans à venir, permettra une mise en route des PO qui se fera chaque année. A partir de Pâques 1969, cet envoi dépend de chaque évêque. Le Comité Épiscopal de la Mission ouvrière demeure responsable de la formation des prêtres et de leurs liens entre eux au plan national.

- L'adhésion syndicale peut s'accompagner d'une responsabilité syndicale de base. C'est le Comité

Épiscopal de la M.O qui s'en expliquera en complète clarté avec le Saint-Siège (!)

- La situation d'un prêtre au travail, seul dans une équipe paroissiale n'est pas souhaitable. Il insiste sur une rencontre régulière avec d'autres prêtres au travail du diocèse ou d'un diocèse voisin.

- Il rappelle la nécessité de liens réguliers avec le Comité Episcopal de la Mission de France et l'Union des supérieurs Majeurs des ordres religieux (référence GRSI de la Mission ouvrière.)

- Enfin, indirectement, il donne un statut à l'Équipe nationale des « prêtres au travail ». Le Comité Episcopal est aidé par le SNMO et l'Équipe nationale des prêtres au travail. Un prêtre, désigné par le Comité Episcopal et qui appartient au SNMO est responsable de cette équipe.

Celle-ci doit suivre les « prêtres au travail » des différents diocèses, assurer entre eux des liaisons nécessaires, servir, près de tous, d'éléments de référence et de garantie hiérarchique. Elle comporte à la fois, des prêtres compétents nommés par le Comité Episcopal et des représentants élus par l'ensemble des équipes de prêtres au travail, anciens et nouveaux. (réf. Lettre de Mgr MAZIERES du 13/12/69, Comité Episcopal M.O, archives Jean PERROT.)

Année 1969

Nous pouvons aborder 1969. Quelle année !

Le SNMO a préparé la deuxième session nationale de POISSY (28 février et 1-2 mars 1969) :

« NAISSANCE ET CROISSANCE DE L'ÉGLISE EN MONDE OUVRIER »

Un dossier préalable de 136 pages apporte des témoignages après le vécu de l'année mai 1968. Aidé par un rapport annexe de 10 feuilles qui proposent une relecture du document préalable, un deuxième rapport annexe nous aide à retrouver dans les réalités de vie du monde ouvrier « les signes du Royaume » ou « la vie de l'Église en tant que rassemblement visible ».

Le rapport doctrinal est donné par le père VIDAL.

Neuf prêtres ouvriers ont participé à cette session de POISSY.

En 1968, au sein de l'Équipe nationale des prêtres ouvriers, les deux parisiens : Gaby GENTHIAL et Jean PERROT ont accepté de former un secrétariat avec Auguste LE TOULEC et André DEPIERRE. Une des premières tâches a été de préparer l'ordre du jour de chaque rencontre de l'Équipe nationale des PO. Il y en aura six en 1969. La réunion se tient un dimanche toute la journée, Place du Marché Saint-Honoré, les convocations sont signées Auguste LE TOULEC.

Il est question d'une centaine de nouveaux (36 diocésains, 20 Mission de France, 10 du Prado, 4 Jésuites, 5 Dominicains, 2 Rédemptoristes, 3 O.M.I, 5 Capucins, 4 Montfortains, 1 MOPP, 1 Carme, 1 Mariste). Nous leur proposerons une session de départ à LORMOY, du 14 avril au 4 mai 1969 (3 semaines), et en prévoyons une autre pour la période des congés payés.

Le secrétariat avait été chargé d'éclaircir les rapports entre la mission ouvrière et les prêtres ouvriers. On se souvient que Gaby, prêtre ouvrier des barrages se trouvait en juin 1954 sur le premier secteur de Mission ouvrière « La Boucle », là où il a été inventé.

Depuis 1966, des PO avaient l'impression d'être sous tutelle. Par la suite, le choix des candidats PO n'est pas toujours compris, dans cette situation de Mission ouvrière. Autant pour certains ça a été l'occasion d'un véritable partage en Église pour une mission commune, en d'autres endroits, il s'agissait d'un véritable « tribunal » pour obtenir le « label » du laïcat d'Action Catholique. Pour la vérité historique, je dois ajouter que des prêtres sont devenus prêtres-ouvriers parce que des laïcs de la Mission ouvrière leur ont posé la question alors qu'ils n'y pensaient pas eux-mêmes.

Document 3

Un texte de 4 pages précise la collaboration nécessaire de l'Équipe nationale des prêtres ouvriers et le SNMO. La responsabilité épiscopale revient désormais à chaque évêque du lieu où le prêtre ouvrier travaille (mars 1969).

A la Pentecôte 1969, une rencontre nationale PO à FONTENAY-Sous-BOIS permet la réflexion et le partage de prêtres ouvriers de différentes générations.

A la réunion de l'Équipe nationale des PO du 28 septembre, les « cinq permanents » sont là et 7 délégués élus présents. Emmanuel DESCHAMPS, qui reprend un travail salarié à la base dans l'équipe Mdf « transports » centrée sur Rungis, présente sa démission. Nous aurons à voir comment il sera remplacé.

Le compte rendu n'en dit pas plus.

En fait, beaucoup d'entre nous ne sont pas au courant de la crise au sein de la Mission de France et dans ses relations avec l'épiscopat. En mars, Manu DESCHAMPS, vicaire épiscopal et les autres membres de l'Équipe centrale ont démissionné. Des prêtres de la Mission de France se sont sentis marginalisés, comme dépossédés de la mission qu'ils pensaient avoir reçue au moment de leur fondation en 1941. « Un instrument sacerdotal inter-diocésain spécifique qui est nécessaire à l'épiscopat français pour la recherche missionnaire dont il a la responsabilité dans le collège universel des évêques unis au pape. » Pour certains de ces prêtres, la tâche confiée à la Mission ouvrière aurait dû être confiée à la Mission de France.

Les 6-7-8 novembre, à Lourdes, se tient une assemblée Évêques – prêtres. Michel BLONDEL (Toulouse) et André DEPIERRE sont délégués par nous pour y participer. Michel BLONDEL fera l'intervention au nom de l'Équipe Nationale PO.

En décembre, nous passons à 10 délégués élus : deux nouveaux, Jean RISSE pour l'EST, Jo PATRON pour l'Ouest. Les rencontres régionales se mettent en place.

Après la démission d'Emmanuel DESCHAMPS, faut-il lui chercher un successeur du côté de Lyon et de la Provence ? Faut-il encore des membres nommés par le Comité Épiscopal dans l'Équipe nationale PO ?

En fin d'année, on signale que les 10 évêques de la région parisienne ont reçu ensemble les 6 PO en responsabilité du collectif de la Région île de France.

Nos listes annoncent 200 PO en lien avec notre collectif.

René LEHODEY, secrétaire du SNMO, envoie une mise au point à Henri FESQUET, journaliste du « Monde » à propos des prêtres ouvriers, sur l'envoi en France de nouveaux PO.

Document 4

Année 1970

Nous préparons une rencontre nationale pour Pâques 1970. 166 PO y participent.

Le 9 juin, Guy DEROUBAIX remplace René LEHODEY au SNMO.

A l'ENPO, on s'oriente, dans les faits, vers une équipe nationale composée de PO élus.

Un nouveau secrétariat est composé de Auguste LE TOULEC, André DEPIERRE, Marius BASTIDE, et Jean PERROT. René POTERIE retourne à Angers, et continue d'accompagner, à leur demande, les PO de l'Ouest. Le secrétaire du SNMO est invité à toutes les réunions de l'Équipe nationale.

Vingt-cinq « nouveaux » PO participent à la session de juin au SAULCHOIR ; à la session d'août, 27 sur 74 invitations, à ISSY les MOULINEAUX.

A partir du mois de septembre, les réunions de l'Équipe nationale se font rue ELZÉVIR, une maison des Fils de la Charité. Paris IIIème.

Depuis 1969, les convocations et informations sont expédiées depuis le secrétariat PO, 148 rue des Néfliers – 93 MONTREUIL.

Un courrier du 15 mai 1970 est envoyé pour ouvrir un nouveau CCP : 35 ÉQUIPE NATIONALE des prêtres-ouvriers 31 581 63 LA SOURCE

Tous avaient accepté de verser une cotisation à une caisse commune : les anciens versaient au compte de la Mission de Paris ; les nouveaux versaient sur le compte "Association pour la Mission ouvrière", avec la mention "caisse PO".

Une délégation du monde ouvrier est envoyée à la session pastorale des évêques à Lourdes : « Le

cheminement de la Foi à partir des réalités humaines ».

Un apport collectif du groupe ouvrier a eu 2 heures pour s'exprimer dans un ensemble de monographies. André JOUIN, Henri LE BUAN pour l' ACO ; Marcelle LEFOUR pour l' ACE ; Marlyse SFRASSER (JOCF) ; Guy LEGER (JOC) ; Michel MENANT et Jean PERROT, pour les PO, (Jean désigné par l' ENPO).

En assemblée générale, avec l'accord des ouvriers présents (jeunes et adultes) de ce groupe, j'ai fait cette intervention :

« Je me sens perdu dans cette assemblée. Le titre de la session portait : « RÉALITÉS HUMAINES ». La façon de poser les questions : « ATTENTION AUX AUTRES, ATTENTION À LA VIE » nous remet, une fois de plus, extérieurs à ce monde. La vie a été évacuée. La première interpellation, ce cri du monde traduit dans leur monographie n'a pas été retenu. Il est devenu prétexte. Nous vivons, nous gagnons notre pain, nous luttons pour plus de justice, pour une vraie liberté et, de fait, cette vie ne passe pas par l'Église dans notre monde. Cette vie continuera sans nous. Même moi présent ici, une fois de plus mes camarades de travail sont des étrangers ici, mais ils vivent, ils bâtissent un monde. Voici ma question : « Ne sommes-nous pas, ensemble, infidèles à Jésus-Christ, se faisant homme parmi les hommes, l'un d'entre nous, portant dans sa chair les souffrances, les joies, les luttes de ce monde et qui à travers cette vie, nous signifie l'Amour du Père. Je ne sais pas si nous vivons la même foi. »

Le père FROSSARD prépare un rapport pour la commission épiscopale de la Mission ouvrière. Parlant de 325 PO, il fait allusion à d'autres prêtres entrés au travail dans l'après 1968.

« Dans les rapports avec la Mission ouvrière nationale, il restait à dépasser quelques signes qui subsistaient de l'état des choses précédent dans lequel la Mission ouvrière exerçait une certaine tutelle sur les PO. Avec Mgr MAZIERS, nous participons l'un et l'autre à toutes les rencontres de l'Équipe nationale. Précédemment, les membres « permanents » de l'Équipe nationale avaient été désignés en direct par le Comité Épiscopal. Dans chaque région, un prêtre connu et estimé pour son expérience, pourra être proposé par les PO eux-mêmes aux évêques.

Le secrétaire national de la Mission Ouvrière n'appartient plus de droit à l'Équipe nationale PO. Qu'il y soit présent chaque fois reste souhaitable. Le responsable de l'Équipe Nationale des P.O (sic) demeure assesseur du Secrétariat National de la M.O...

Ce sont d'ailleurs des solutions du même type qui règlent les rapports de la Mission ouvrière nationale avec les organismes laïcs ou sacerdotaux.

Enfin, cette communication de Frossard porte sur la rencontre régulière de chaque équipe ou des équipes réunies avec l'évêque du diocèse. Est cité l'exemple de la région parisienne et du Centre Est où ont lieu des échanges entre l'ensemble des évêques d'une région et quelques uns des PO (archives de Jean PERROT - 15 octobre 1970)

Encore une remarque impertinente :

Le Saint-Esprit va-t-il souffler dans le même sens au XXIème siècle ?

Année 1971

En avril 1970, nous avons recensé sur nos listes 287 PO dans 75 villes. En 1972, il y aura 521 PO dans 146 villes. En 1970, les PO se sont organisés en 10 régions :

1- Le NORD	5- Le CENTRE et PAYS DE LOIRE
2- Le NORD-LARGE qui comprend la Normandie, la Picardie et Champagne – Ardennes	6- LYON ... ALPES
3- L'EST	7- MÉDITERRANÉE
4- L'OUEST	8- SUD OUEST et AQUITAINE
	9 et 10- RÉGION PARISIENNE

Les régions aident les équipes PO et les isolés à se retrouver 3 ou 4 fois par an. Cette année, nous ne ferons pas de Rencontre nationale. Nous avons opté pour les espacer à deux ans.

En vue du Synode des évêques à Rome (2 thèmes principaux : le sacerdoce ministériel et la Justice dans

le monde), l'Équipe nationale des PO pilote et envoie un travail collectif à la demande des évêques qui participent à cette ENPO.

En septembre, nous recevons un message de Rome par l'intermédiaire du père MAZIERS. Il est signé du cardinal VILLOT. « Le Saint-Père a lu attentivement le petit dossier des prêtres ouvriers, ce qu'ils vivent, ce qu'ils pensent, et il a trouvé ce texte très intéressant. Ce qui l'a frappé, c'est la qualité de la réflexion sacerdotale. »

L'ACO nous fait parvenir ses contributions sur les deux sujets.

Nous avons reçu en mars l'écho de la session des délégués diocésains (de mission ouvrière). J'ai noté une question : « Quel est le rôle du délégué diocésain si les PO ont un contact fréquent avec leur évêque ? »

L'Équipe nationale des PO est invitée les 14, 15 et 16 mai à la Rencontre nationale de l'ACI.

Des rencontres spécialisées se mettent en place pour travailleurs souvent itinérants, comme les routiers et ceux du bâtiment, avec les deux équipes des BTP.

Du 3 juillet au 8 août, une rencontre de 30 « nouveaux » PO est assurée par André YVINEC à ISSY les MOULINEAUX. Marcel LAFITTE accepte la charge de trésorier et contrôleur des finances. Il mérite d'être cité aujourd'hui pour sa place dans la Mission ouvrière de Villejuif. Des séminaristes, aussi, frappent à la porte.

Le rapporteur d'aujourd'hui est un ouvrier. Il n'est pas préoccupé que par le SNMO et l'ENPO ! Il est licencié au bout de 5 ans, de l'entreprise où il travaille. Sa faute ? Avec d'autres, c'est d'avoir créé fin 1967 une section syndicale, imposé un Comité d'entreprise. Par l'intermédiaire de l'ANPE, il est embauché à la SNECMA et ça durera 25 ans. Il aura aussi la joie de faire avec des compagnons, des bouts de moteurs d'avions comme le Concorde ou Airbus, et même Ariane.

Année 1972

L'année commence bien. P.O, nous achetons une photocopieuse électrique toute neuve !

Tout l'après midi de notre 1er dimanche d'équipe nationale est consacré à une rencontre avec le Secrétariat national de l'ACO, et à la Rencontre nationale de Pâques.

259 PO français se sont inscrits à la Rencontre nationale. A noter les professions :

103 en métallurgie ou mécanique 49 Bâtiments – Travaux publics 27 chauffeurs routiers ou livreurs 32 dans la chimie, le textile ou divers	19 dans le commerce (grande surface ou port) 22 hospitaliers, ou postiers, banques enfin, 7 sont en FPA
--	---

480 prêtres ouvriers sont dans 77 départements. L'ancienneté de travail :

de 15 à 24 ans = 35 PO 6 ans = 50 PO sans compter le temps partiel	3 ans = 85 PO 2 ans = 170 PO moins de 2 ans = 240 PO
---	--

Les 3 / 4 sont liés, sous des formes diverses, à l'ACO ou la JOC.

Trois prêtres ouvriers Belges et deux Italiens.

Quatre évêques participent à la rencontre nationale : Alfred ANCEL, Eugène ERNOULT, en plus de Marius MAZIERS et Robert FROSSARD qui eux participent régulièrement aux rencontres de l'Équipe nationale. Guy DEROUBAIX, du SNMO et son adjoint Francis STOCKLOUSER, quelques délégués diocésains ou régionaux de Mission ouvrière, et six séminaristes ouvriers.

Au cours des échanges, est posée la question de savoir s'il ne faut pas un permanent élu et rétribué par les cotisations des P.O.

Un texte de décembre 1972 fait le point sur l'état des questions posées.

Année 1973

Le 25 février 1972, le secrétariat de l'Équipe nationale des prêtres ouvriers avait écrit à tous les prêtres ouvriers.

En janvier 1972 et par deux fois en 1973 un « COURRIER aux PO » est envoyé. Parmi d'autres, un article « L'Équipe nationale fait le point » sur sa place, ses liens, ses fonctions, ses responsabilités au service des PO.

Document 5

Auguste LE TOULEC a été hospitalisé à ANGERS. L'Équipe nationale se réunit à Paris Place de la Nation (Maison Eugénie Napoléon). Guy DEROUBAIX fait l'intervention sur la Mission ouvrière.

Nous avons préparé pour la réflexion des évêques un texte sur « Libération ouvrière et salut en Jésus Christ ». La réunion ENPO se fait sur 2 jours (samedi 14 h – dimanche 14 h)

Auguste étant malade, Dédé DEPIERRE fait fonction de secrétaire permanent.

L'ENPO s'agrandit : Champagne – Ardennes, Midi Pyrénées et Auvergne désormais enverront un délégué à l'Équipe nationale. Nous établissons un calendrier de l'Équipe nationale : 6 réunions, une fois sur deux les samedi et dimanche.

L'Équipe nationale s'oriente vers le choix d'un permanent rétribué par les cotisations PO.

Par ailleurs, Geneviève SCHMIDT qui travaille bénévolement à mi-temps arrive dans les 10 dernières années de sa vie professionnelle, nous décidons de la déclarer, en l'embauchant à mi-temps. L'Équipe nationale devenant employeur décide de se constituer en association, selon la loi de 1901, avec un président, un secrétaire, un trésorier (J.O du 8-9 octobre 1973, page 10 933)

Nous décidons la Rencontre nationale pour l'année suivante à Pentecôte 1974. Les 2 équipes BTP rassemblent sur 2 jours les PO qui travaillent dans ce secteur professionnel.

Nous tenons la session des nouveaux, du 28 juillet au 5 août 1973. 32 PO y participent, accompagnés par Bernard STRIFFLING, Bernard YVINEC, Roger BITEAU, André DEPIERRE et Michel PERRET. Franck STOCKLOUSER et Robert FROSSARD, évêque.

L'Équipe nationale s'adresse au Cardinal VILLOT pour protester sur la situation au CHILI et l'utilisation qui y est faite de la religion chrétienne.

En octobre, la Cour de Cassation confirme la condamnation de la Société FIVES / LILLE CAILLE qui avait licencié en juillet 1970 un PO pour motif qu'il n'avait pas déclaré qu'il était prêtre, à l'embauche.

André DEPIERRE souhaitait être remplacé comme éventuel secrétaire permanent. L'Équipe nationale le mandate pour solliciter Jean RISSE.

Un « COURRIER aux PO » de 48 pages dactylographiées présentent toutes ces questions à l'ensemble des P.O

Année 1974

Nous (Équipe Nationale PO) ne manquons pas de projets :

- 1 – la préparation de la rencontre nationale à la Pentecôte
- 2 – la construction d'une année d'approfondissement
- 3 – la proposition d'un secrétaire de l'Équipe nationale
- 4 – un « Courrier » à tous les PO

La proposition d'un secrétaire de l'Équipe nationale PO, cela concerne aussi le SNMO, ce secrétaire en étant un membre de droit. Michel LAFOND, de Lyon, se récusé. Il apparaît qu'aucun des PO sollicités n'acceptera de quitter son travail. Faute de mieux, le secrétariat accepte de soumettre à l'Équipe nationale la proposition de Jean PERROT.

Document 6 Le remplacement | Document 7 Pentecôte 74

En mai, l'Équipe nationale procède à l'élection qui prendra effet au 1er septembre 1974. Dans le cadre d'un triumvirat, Jean PERROT est élu secrétaire, en gardant son travail à plein temps. Il partage la fonction avec Michel PERRET PO de Lille, et René POTERIE d'Angers qui avait participé à l'Équipe restreinte et accompagnait les PO de l'Ouest et du Centre.

La Rencontre de Pentecôte à FONTENAY (Mdf) :
325 PO ont rempli un bulletin d'inscription sur 750 en lien avec le Collectif.

137 en métallurgie (74 professionnels, 62 O.S, 1 FPA)	31 Administrateurs, Bureaux, Hôpitaux (17 professionnels, 14 non qualifiés)
72 BTP (10 professionnels, 15 O.S)	22 Alimentation (7 professionnels, 14 non qualifiés)
31 Transport (25 professionnels, 6 manutentionnaires)	5 Imprimerie (4 professionnels, 1 non qualifié)

70 viennent pour la 1ère fois.

La Mission ouvrière participe : les 2 secrétaires nationaux et 5 délégués régionaux. 3 délégués ACE –JOC JOCF. Daniel ANGLERAUD secrétaire de l' ACO est venu excuser l'Équipe nationale en retraite (spirituelle...)

6 évêques ont participé : Marius MAZIERS et Robert FROSSARD bien sûr, et aussi Guy RIOBÉ (Orléans), Alfred ANCEL (Lyon), ERNOULT (Nantes), et BOSSUYT (Mdf)

7 candidats au sacerdoce en lien avec des PO

9 PO étrangers (4 Italiens; 4 Belges; 1 Portugais, de Caen)

Document 8 <<Confidentiel >> | Document 9

Un « Courrier au PO » de 40 pages rend compte de cette rencontre, expédié en octobre 1974

La constitution d'une « Année d'approfondissement », conjointement avec la Mission de France, a été demandée par des PO. Michel LAFOND (Lyon), Pierre CARRÉ (Fos sur Mer) et René POTERIE, ont accepté de participer à une équipe animatrice. Gilles COUVREUR, Jean PERROT, André DEPIERRE y travaillent. Pierre JADOT, du « CAPCO » accepterait. En juin, André YVINEC, remplacera Pierre CARRÉ, embauché à la SOLMER.

L'Équipe animatrice est mandatée par l'Équipe nationale et l'Équipe centrale Mdf.

24 PO y participent en plus des 4 animateurs et Albert HARI, bibliote. 3 PO Belges participent.

3 Week-end dans l'année et une session d'une semaine aux congés payés.

En 7 ans de cycle, 205 PO y participent. Le 10 septembre, Gilles COUVREUR et René POTERIE feront un compte-rendu de ce premier cycle au CAPCO (responsable Pierre JADOT).

Le nouveau secrétariat de l'ENPO se répartit les tâches.

Rencontre des équipes et participation éventuelle aux rencontres régionales.

Michel PERRET : Nord, Normandie, Champagne-Ardennes et Est (Alsace, Lorraine)

René POTERIE : Ouest, Centre – Pays de Loire, Sud Ouest

Jean PERROT : Région parisienne, Rhône-Alpes, Auvergne, Méditerranée (PACA)

Pour la Mission ouvrière, René POTERIE prend ce qui concerne la formation – CAPCO – GREPO – GFO – EFMO.

Jean PERROT, la participation au SNMO. (Auguste LE TOULEC assurait auparavant cette activité, mais sans beaucoup exprimer le ministère PO en dehors de la responsabilité d'aumônier en ACO ou JOC/F).

Avant d'exprimer mes découvertes, je dois remercier les secrétaires de l'époque d'avoir tenu compte dans la mesure du possible de mes horaires en 2 x 8. En équipe du soir, mes matinées étaient libres, mais je devais prendre le car de l'usine à 13 h 30 Porte d'Italie. En fait, j'étais le seul « non permanent » dans ces instances.

Plutôt que de décrire toutes les questions discutées, je vais plutôt dire les différentes réunions, commissions qui font le secrétariat national.

Pour évoquer cette période, je citerai encore des noms.

Comme membre du secrétariat de l'ENPO, dès le 29 mai, j'ai participé à la Commission « ÉVEIL ET FORMATION SACERDOTALE EN MONDE OUVRIER » animée par Fr. STOCKLOUSER. Ce jour-là : Jean BODY pour l'ACO ; Michel JOURDAIN pour la JOC ; Colette BAUDOIN et Monique LECOEUR pour les religieuses ; Joëlle PAYOT pour l'ACE ; Annick pour la JOCF ; Robert TANTÔT et Charles PERRON pour les GFO ; Pierre JADOT pour le CAPCO ; Pierre JOUZIER pour le GREPO ; Robert FROSSARD pour le Comité Épiscopal.

Les 9 et 10 septembre 1974, j'avais participé à mon premier SNMO : "Objectif 1974" de la JOC, la construction d'une session nationale de la Mission ouvrière à Lyon en 1975. J'en donne la composition : avec les deux secrétaires nationaux : pour l'ACO Claude CAILLÈRE. J'ai encore dans la tête son cri de soulagement en me voyant : « Mais je le connais ; c'est mon premier aumônier d'ACO ! » ; pour la JOC, Michel JOURDAIN ; pour la JOCF, Mi-Jo SILT ; pour l'ACE-MO, Marie-Jo ANTZ ; délégué diocésain, Henri SABOT ; Religieuse, Monique LECOEUR ; évêque, Marius MAZIERS.

La réunion du 18 novembre voit apparaître Suzy RENARD à la place de Jean BODY. Les articles pour « Notes d'Information » y sont débattus.

La commission du Laïcat s'est réunie le 9 septembre et le 21 décembre.

Année 1975

Une année riche en activités pour tous et aussi pour un secrétaire d'Équipe nationale PO et membre du SNMO. Heureusement, il s'agit d'activité en équipe.

Du côté PO, c'est la première année complète du nouveau secrétariat. Déplacements en France, pour les rencontres régionales et connaissance des équipes : c'est passionnant. En février, rencontre avec la MdF pour assurer la suite de l'année d'approfondissement. 27 PO s'y inscriront, dont 3 Belges. Jean JOLIF renforce l'Équipe d'experts.

Au cours de la réunion de l'Équipe nationale, un dimanche complet est consacré à l'échange avec nos 5 évêques du comité ou de la commission épiscopale. En plus des pères MAZIERS et FROSSARD, les Pères Eugène ERNOULT, Gérard HUYGHE, Sabin SAINT-GAUDENS. 3 se sont excusés. Le compte-rendu est rédigé en commun. C'était le 20 avril 1975.

A la Pentecôte, 40 PO (28 de la Région Parisienne et 12 de province) se réunissent à MORSANG sur ORGE. Ils demandent à l'Équipe nationale de transmettre en leur nom 3 questions à l'ensemble des PO.

Document 10

Une session de nouveaux est proposée du 2 au 9 août. En 1974, elle n'avait pas eu lieu, n'ayant que 12 inscrits. Cette année, 17 inscrits. En juin, nous avons envoyé cette information aux délégués diocésains de la Mission ouvrière et aux aumôniers diocésains d'ACO. Franck STOCKLOUSER, Rémi POURCHET, avec Michel PERRET et Jean PERROT l'ont animée.

Nous avons prévu la rédaction de deux « COURRIERS aux PO » pour l'année.

Le 12 janvier 1975, le SNMO continue la préparation de la grande session nationale des 2-3-4 mai. C'était un long week-end, comme cette année en 2008, où le 1er mai est un jeudi. Pour pouvoir participer aux manifs, la session commencera le vendredi matin.

Nous avons reçu le bilan du CAPCO (Cycle d'Approfondissement pour Prêtres en Classe Ouvrière). Un membre de l'ENPO figure dans l'Équipe responsable (René POTERIE). Cent un prêtres participent en 5 régions. Pierre JADOT est responsable.

Le GREPO (Groupe de Recherche en Pastorale Ouvrière) a remis son compte-rendu de CHARTRES 1975. Nous recevons le compte-rendu de la Commission Nationale des Religieuses.

La Commission des Groupes Sacerdotaux et Religieux Inter-diocésains (GSRI) se réunit le 11 février. Georges ARNOLD (PRADO) Jean-François BARBIER (OFM), Michel BLIARD (Petits Frères de Jésus), Dominique BOISSARE (MOPP), Gilles COUVREUR (Mdf), André REBRE (Fils de la Charité) et pour le SNMO, Jean PERROT, Guy DEROUBAIX, François STOCKLOUSER.

Le 18 février, un SNMO est consacré à la place de l'ACE – Monde ouvrier dans nos partages.

Dans la préparation de la session à Lyon, j'ai admiré la patience de Xavier DUBREIL, apportant en mars son 2ème projet d'intervention avant de donner le texte définitif le 3 mai. Le plan reprend le contenu de la session :

- 1- Des partages enracinés dans la vie et l'action ouvrière, perçues comme expression de l'initiative de Dieu.
- 2- Une chaîne de partages qui visent à assurer la croissance dans la foi.
- 3- Des partages qui contribuent à construire le « Corps », dans l'amour.
- 4- Des partages où se cherchent les diverses responsabilités qui font exister l'Église dans son dynamisme.
- 5- Des partages qui enrichissent l'Église toute entière et en engagent la construction.

Près de 300 personnes ont participé, en majorité des laïcs et parmi eux, une majorité de jeunes... Nous sommes partis de la vie et de l'action ouvrières. Il faut mentionner aussi la Fête qui fut non seulement un temps déterminé, mais a rythmé toute la session : elle fut un élément important de sa réussite.

La composition de l'assemblée (session nationale mission ouvrière 2-4 mai) est intéressante :

Responsables ACE = 21	GREPO et GFO = 6
JOC = 53	P.O = 6
JOCF = 38	Prêtres délégués diocésains,
ACO = 47	coordonnateurs de M.O = 46
Aumôneries nationales = 7	Évêques = 11
Religieuses = 29	Le SNMO

Permettez-moi de saluer les 6 PO qui, en plus de celui qui siège au SNMO, ont participé à toute la session, et, parmi eux, Bernard TIBERGHEN (Dunkerque) un des fondateurs de la Mission de Paris en 1944, travailleur chez RENAULT, prêtre ouvrier à Lille en 1947 ! A Dunkerque il est docker. J'ai encore dans les oreilles, sa joie exprimée à Lyon, de rencontrer les jeunes et de travailler avec la JOC à Dunkerque.

Je me contente de nommer les autres, mais j'aurais beaucoup à raconter pour chacun. Bernard FÈVRE, d'Aubervilliers, Michel LE DREFF, de Brest, Gérard OUISSE, de Nantes, Nicaise ROUSSEAU, de Fumay dans les Ardennes et Philippe TOULEMONDE, de Lens.

Fin mai à Draveil (91), une session nationale GFO, 2ème cycle, me permet d'y participer, grâce à la proximité de l'usine.

Une réflexion se fait sur « sacerdoce et travail professionnel » Parmi d'autres, j'y ai rencontré Jean-François LASSELLE. Je l'entends dire: « Si j'écoute les Mouvements et les aumôniers qui m'ont fait poser la question de prêtre, je serai aumônier. Si j'écoute les copains de boulot, je serai P.O » En fait, il a été les deux !

Du 2 au 4 septembre, une rencontre de théologiens – biblistes à ORSAY porte sur « Classe ouvrière et théologie », sous la houlette de Maurice VIDAL, et Pierre JADOT.

Pour le calendrier 1975 – 76, le SNMO prévoit un grand secrétariat par mois et essaiera de placer un petit secrétariat entre deux grands.

Le souci de l'année reste d'approfondir à tous les niveaux et partout les partages, comme signe de la vitalité de la Mission ouvrière.

Une commission du laïcat, en novembre, parmi d'autres sujets, commente la non – intervention des évêques français aux propos de l'archevêque de BRAGA (Portugal), à la mi-août, qui avait provoqué de vives réactions dans la classe ouvrière en France. Nous apprenons que le Comité Épiscopal de la Mission ouvrière avait préparé une déclaration, bloquée par le Conseil permanent de l'épiscopat.

L'ACO s'est déplacée au Portugal et a vu la LOC du pays. La JOC a interpellé le bureau international de la JOC et posé la question: « C'est quoi l'Église ? ». L'ACE demande pourquoi fallait-il passer par le Conseil permanent pour le Comité épiscopal du M.O.

L' ACO était intervenue auprès du Cardinal MARTY. Jean PERROT comme diocésain de Paris avait rencontré le Cardinal MARTY, et comme secrétaire de l'ENPO a interpellé le père MAZIERS.

Le père MAZIERS reprend l'intervention de Jean PERROT. Le risque pour l'Église d'être à elle-même sa propre mesure et de ne pas se référer suffisamment au monde pour dire en temps voulu l'Évangile. « Le monde ouvrier dans lequel se situe le travail de la CEMO est un monde coupé de l'Église. Je l'avais déjà senti au moment d' OBJECTIF 74. Je l'ai senti à nouveau à travers les événements du Portugal. »

Document 11 Courrier PO : dossier BRAGA en 1975

Les 20 et 21 septembre, la Commission des Religieuses (14 présentes, 4 excusées) fait une reprise intéressante de la session de Lyon.

Le 13 octobre, la Commission GSRI voit aussi la présence de Jean LACAN, Jésuite ; Albert ROLLIN, Dominicain ; M. CUENOT (MOPP) ; Jean LEFUR pour les DDMO.

La reprise de la session nationale est intéressante.

Les 24-25-26 novembre, la session des délégués diocésains M.O. travaille deux points :

- 1 des partages enracinés dans la vie et l'action ouvrière pour la croissance de la foi.
- 2 des partages fondateurs.

Au SNMO les 15 et 16 décembre, apparaissent Suzy RENARD pour l' ACO et Jeannette CLOAREC pour les Religieuses, Gérard ROY pour la JOC, Marie-Thérèse ROUSSEAU pour la JOCF. Les autres ne changent pas.

J'égrène tous ces noms : Mission ouvrière ou PO comme un chapelet en ce jour d'anniversaire, car ils font partie de notre histoire.

Année 1976

Une belle année, mouvementée et canicule en août !

Dès le 12 janvier, les membres du GRSI ont abordé la délicate question des rapports prêtres et laïcs (9 participants) au mois de février.

Une rencontre des religieuses se tient les 20-21 mars avec les religieuses salariées et celles « en pastorale »

Une deuxième session nationale des religieuses se déroule les 15 et 16 mai au grand séminaire de Chartres. Avec les sœurs salariées d'une part et les sœurs en pastorale ouvrière.

Dans le prolongement de Lyon 1975, c'est une expression de la réflexion et de la vie à partir des « partages » en mission ouvrière et par là un approfondissement religieux : « VIVRE, PARTAGER, RECONNAÎTRE JÉSUS-CHRIST EN ÉGLISE DANS LA CLASSE OUVRIÈRE. »

Je voudrais aussi évoquer la Commission « ÉVEIL et FORMATION ».

En 1976, elle s'est tenue en juin et octobre (18h – 22h) avec Jean-Louis GUILLET pour la JOC ; Françoise GAUDECHOUX pour la JOCF (aumônier André LACRAMPE) ; Marie MALOSSI, pour l'ACE (aumônier Jean VIGUIÉ) ; Jean BODY, pour l'ACO (Bernard CRINON, aumônier) ; les deux prêtres qui suivent les GFO et EFMO. Comment se fait dans les Mouvements l'accompagnement ou l'éveil d'une vocation religieuse, comment on bâtit une assemblée de départ.

Les PO préparent leur Rencontre nationale pour Pentecôte.

Autant qu'on puisse se compter, nous sommes 852 en 12 Régions, la Région parisienne étant divisée en deux sous régions.

Nous voulions sortir des murs d'Église (séminaires etc..). Étant dans une grande entreprise, j'ai interrogé les délégués du Comité Central d'Entreprise pour l'utilisation éventuelle du centre de loisirs, près de MELUN. Surpris tout d'abord par la demande, après délibération, ils m'ont répondu: « Pour nous, vous êtes une organisation ouvrière. Nous sommes un Comité qui a des moyens (5 % de la masse salariale en aéronautique), alors nous mettons ces moyens au service des organisations ouvrières : FSGT, JOC, ACO. Ils ont posé la question suivante : « Est-ce que Louis BOUYER, Bernard CAGNE, Henri BARREAU viendront ? » Ce sont des prêtres-ouvriers de la première génération, d'avant 1954. Eux ne font pas de différences entre les différentes vagues !

Documents 12 et 13

Ce fut une rencontre forte, parfois tendue, riche d'expérience ouvrière. Ce n'est pas le lieu, aujourd'hui, ici, d'en faire le compte-rendu.

Le SNMO y était présent : Susy RENARD, pour l'ACO ; Marie-Thérèse ROUSSEAU, pour la JOCF ; Gérard REY, pour la JOC ; Jeannette LECLOAREC, pour les religieuses ; les deux secrétaires nationaux. 9 évêques ont partagé nos travaux.

10 délégués régionaux de la Mission ouvrière (une telle participation fait rêver aujourd'hui !)

Pour 464 inscrits, nous avons servi 520 repas le dimanche de Pentecôte à midi.

Sur le plan des métiers, les chiffres restent parlants. Sur 390 qui l'ont indiqué :

Métallurgie = 151	Employés de bureau = 9
BTP = 114	Formation = 7
Transports = 32	PTT = 4
Commerce = 33	Permanents syndicaux = 4
Chimie – Textile = 19	Retraités = 6
Santé = 15	Chômeurs = 3

L'Équipe nationale, élargie avec une commission préparatoire de 10 membres, avait sollicité les interventions. Il y en a eu 85 en 4 séances, sans compter les débats en carrefour.

Tout le débat est riche et fort. Je signale que toutes les interventions sont retranscrites et peuvent être à la disposition de qui voudraient se plonger dans les partages d'il y a 32 ans.

Document 14 compte-rendu de mandat de l'ENPO

Un point particulier soulevé pendant cette rencontre a peut-être marqué l'avenir des PO.

Un groupe voulait que le collectif se structure davantage, que le secrétaire de l'Équipe nationale soit élu par l'ensemble des PO, que la rencontre nationale soit un congrès avec des délégués élus par les équipes et les régions, que ce collectif ait une force d'expression plus rapide et plus efficace dans l'Église et dans l'opinion publique.

L'équipe nationale réunie en soirée a proposé à l'assemblée que « mandat lui soit donné, sous sa responsabilité, de constituer une commission nationale constituée de membres choisis par les régions pour se mettre au travail, après les congés, de façon à pouvoir collectivement prendre en compte l'ensemble de tout le travail qui a abouti à cette rencontre nationale, les questions qui ressortent de celle-

ci, de sorte que l'ensemble des régions soit à même de pouvoir juger, réfléchir, décider des moyens pour les solutionner.

Le lundi matin, cette proposition a reçu 257 voix pour, 3 contre et 57 abstentions.

Documents 15 et 16

Pour le SNMO et ses commissions, le dernier trimestre 1976 va encore être riche de rencontres.

Le 29 septembre, pour le GRSI, Gilles COUVREUR (MdF) présente un document « Les prêtres en classe ouvrière de notre groupe dans la diversité de leur ministère. »

Les 18 – 19 septembre, la Commission des Religieuses tire les enseignements de la session nationale du mois.

En octobre 1976, nous recevons le projet de programme de formation du 2ème cycle.

Toute l'année, nous recevons des communications diverses d'une équipe de théologiens qui accompagnent la réflexion du SNMO. En voici une liste donnée en septembre 1975 : Alfred ANCEL, Francis DUMORTIER, Lucien DUYSTCHAUVER, Pierre JADOT, R. GIRAUT, Félix LACAMBRE, Louis LARCHER, René MENDIBURU, Joseph de MIJOLA, Jean PERROT, Paul de SURGY, M. VIDAL, Georges GILSON.

Je suis fier d'être sur cette liste. C'est la seule fois de ma vie que j'ai été honoré de ce beau titre de « théologien » !

Une semaine théologique s'est tenue à Chartres du 28 octobre au 3 novembre, entre biblistes, théologiens, philosophes, historiens et sociologues : « Action ouvrière et connaissance de Dieu ».

En novembre, le Père MAZIERS termine son mandat de président de la Commission épiscopale du monde ouvrier et passe la main au Père VIAL.

Une longue lettre dit son appréciation de la Rencontre de Pentecôte

Document 17

Guy DEROUBAIX, nommé et sacré évêque coadjuteur de Saint-Denis, laisse la place à Pierre JADOT.

Année 1977

Le 4 février, le GSRI reprend le thème de la session théologique de fin octobre 1976.

En avril, les FEC (Frères des Écoles Chrétiennes) et le débat sur l'élargissement de la Sécu aux clercs occupe la rencontre.

Gaby RIDEAU prend la relève de Franck.

Les partages avec les religieuses font référence à 73 d'entre elles, travailleuses en région parisienne. En octobre, elles font part de leurs réflexions avec les mouvements.

En janvier et juillet, rencontre avec la commission Éveil et Recherche.

En 1976, 49 étaient au premier cycle. Pour les EFMO : 11 sont à Lyon et 9 à Paris.

A noter aussi que du côté des PO, plusieurs régions sont en lien avec des candidats au sacerdoce, soit séminaristes ayant terminé leurs études et espérant cette possibilité de devenir prêtre en étant PO, soit GFO ou travailleurs envisageant cette possibilité d'ouvrier prêtre.

Ces années-là ont vu des ordinations que nous avons accompagnées avec joie, comme par exemple Charles DELHEURE, à Toulouse ; Philippe CLEMENT et Jean-Jacques GUILLEMOT au Mans, en décembre 1978 ; Yves GRIFFATON en septembre 1979, à CHOLET. Comme le SNMO, l'Equipe nationale PO a participé au document des évêques, sur « Foi et marxisme en monde ouvrier. »

Du côté PO, un gros travail démocratique : celui de la commission d'après Pentecôte, avec la participation de toutes les régions, en plus du travail habituel de l'équipe nationale. Ce débat aboutira en 1978.

Le 20 juin, rencontre avec le secrétariat national de l'ACO.

En octobre, le groupe de MORSANG, passé à 105 prêtres-ouvriers de 26 diocèses s'adresse à nouveau à l'ensemble des PO. Cela nourrit le débat avec la commission d'après Pentecôte et avec l'équipe nationale.

Je ne voulais pas terminer cet apport sans évoquer la 4ème rencontre nationale de la Mission ouvrière, de janvier 1978. Mettre une rencontre nationale sur un samedi et un dimanche de janvier était une gageure et montrait bien que le but était différent de Lyon 1975. On est sous Giscard, c'est la fin des Trente glorieuses ! Comment fonctionnait ce qui avait été célébré à Lyon au niveau des partages. Cette session se veut une étape dans le travail commun.

La représentation des uns et des autres était volontairement réduite:

- Pour l'ACE = 14 responsables et 1 aumônier
- Pour la JOC = 18 responsables et 3 aumôniers
- Pour la JOCF = 20 responsables et 1 aumônier
- Pour l'ACO = 12 responsables et 5 aumôniers
- 5 évêques du comité épiscopal de Mission ouvrière
- 4 religieuses du bureau national
- 4 prêtres ouvriers du secrétariat de l'Equipe nationale
- 6 délégués régionaux de Mission ouvrière

Les secrétaires nationaux du SNMO sont alors Pierre JADOT et Gaby RIDEAU.
C'est en les saluant à leur tour que je termine cette intervention.

Document 18

C'était il y a trente ans ... !